

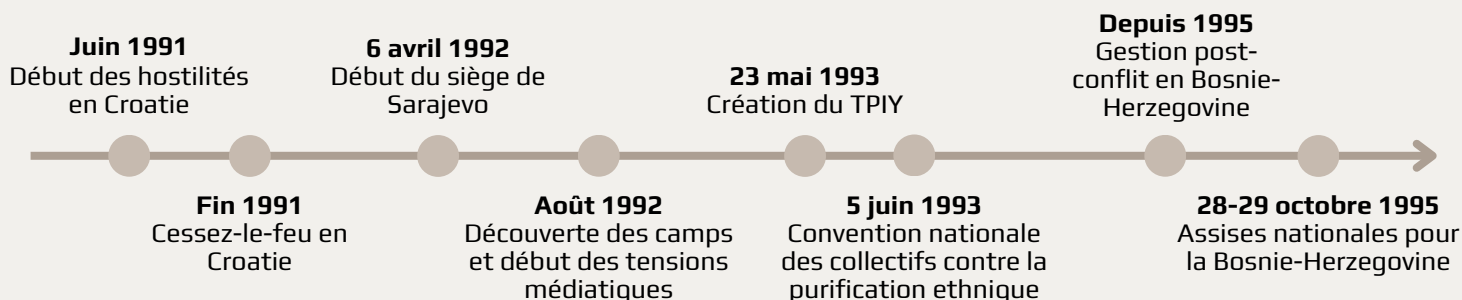
L'ENGAGEMENT DES EUROPÉENS EN CROATIE ET EN BOSNIE

Communication de Anne Madelain et Patrick Le Corre



La décennie 90 et la fin de la Guerre Froide font émerger le doute quant au fonctionnement d'un monde post-bipolaire. Dans la lignée de cette incertitude, la déstabilisation des Balkans est difficile à interpréter pour les acteurs européens qui doivent adapter leurs instruments politiques pour maintenir les efforts de construction et de paix européenne face au morcellement de la Yougoslavie.

Le paysage médiatique en pleine mondialisation fait vivre en direct ces conflits aux citoyens européens via l'information en continue. La décennie post-Guerre Froide voit alors émerger une nouvelle forme de militantisme qui se traduit par la mobilisation de la société civile en faveur de la paix dans la région des Balkans.



LA MOBILISATION CITOYENNE

Pendant les guerres yougoslaves, une mobilisation citoyenne européenne s'est formée avec près de 300 comités en France, dont l'Association contre la purification ethnique. Artistes, journalistes, et ONG humanitaires, alors principalement constituées de volontaires, ont joué des rôles clés. Malgré une extraordinaire créativité, la mobilisation a été entravée par le sentiment de défaite et la difficulté à expliquer le conflit. Malgré des difficultés en matière de communication, des marches pour la paix ont pu être organisées.

Les campagnes de pétition menées par les ONG et le soutien apporté par la société civile aux médias indépendants témoignent de la volonté des citoyens européens de faire de Sarajevo une priorité politique. Des événements marquants, tels que la grève de la faim d'Ariane Mnouchkine et des films dénonçant l'inaction de l'ONU, ont donné voix à la mobilisation.

L'ENGAGEMENT DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Malgré les efforts de l'Union Européenne et de la communauté internationale, notamment à travers la mise en place de la Politique Étrangère de Sécurité Commune via le traité de Maastricht, les guerres de Yougoslavie ont démontré l'incapacité de l'UE, en raison de sa structure intergouvernementale, à imposer la paix. Les désaccords franco-allemands et l'inertie du cadre de discussion du Troisième Pilier ont entravé la prise de décision commune. L'ONU n'a pas réussi à contenir le conflit, comme en témoigne le massacre de Srebrenica, réalisé pratiquement sous les yeux des Casques Bleus.

La communauté internationale a néanmoins eu un apport significatif avec la création du TPIY en 1993. Mais finalement, c'est l'engagement américain par le biais de l'OTAN qui a mis fin au conflit, avec les accords de Dayton (1995) qui instaurent un protectorat international sur la Bosnie-Herzégovine.